

**Michaël Giguère**

**Projets autour de  
« L'Homme Chrysalide »  
de Jimmy Sabater**

# TABLE DES MATIÈRES

- « Le squelette et l'âme d'un texte » -

<b>1.1. INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>1.2. ANALYSE.....</b>	<b>2</b>
1.2.1. L'ÉNIGME MORT/RENAISSANCE .....	2
1.2.1.1. <i>La chrysalide, ou, La vie dans l'Au-delà</i> .....	2
1.2.1.2. <i>L'Espace et le Temps</i> .....	3
1.2.1.3. <i>Edgar Cayce et les «séjours planétaires»</i> .....	3
1.2.2. UNE NOUVELLE SÉQUENTIELLE.....	4
1.2.2.1. <i>EMI, mort physique et mort sociale</i> .....	4
1.2.2.2. <i>Ascension</i> .....	5
1.2.2.3. <i>Co-naissance</i> .....	5
1.2.3. RÉFÉRENTS ISSUS DE LA CULTURE ET DE LA RELIGION.....	6
1.2.4. SÉMIOLOGIE DU TEXTE.....	6
1.2.5. SYMBOLISME TRANSCENDANTAL.....	6
1.2.5.1. <i>Entomologie</i> .....	7
1.2.5.2. <i>Astrologie, Macrocosme et Microcosme</i> .....	7
<b>1.3. VERS UNE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE.....</b>	<b>8</b>
1.3.1. UN SCÉNARIO-HYPOTHÈSE ET UNE RÉFLEXION SUR LA MORT.....	8
<b>1.4. CONCLUSION.....</b>	<b>9</b>
<b>1.5. ANNEXE.....</b>	<b>10</b>
1.5.1. SOURCE : <i>LA BALANCE</i> .....	10
1.5.2. SOURCE : <i>LECTURES D'EDGAR CAYCE</i> .....	14
1.5.3. SOURCE : <i>LE ZODIAQUE ET LES MAISONS         ASTROLOGIQUES, graphique de MICHAËL GIGUÈRE</i> .....	23
1.5.4. SOURCE : <i>L'homme chrysalide</i> de Jimmy Sabater, avec annotations à la base de cet travail d'analyse.....	24
<b>1.6. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>31</b>

## 1.1. INTRODUCTION

Selon Roland Barthes, il y a cinq codes à intégrer si l'on veut se plonger au cœur du littéraire et faire du sens : le code énigmatique, le référentiel, le sémique, le symbolique et celui d'action. Ceux-ci ont pour fonction d'inscrire dans l'œuvre la pluralité des sources d'inspiration de l'auteur, en manipulant les fonctions du contenu, du fond et de la forme.

Dans le but d'adapter la nouvelle *L'homme chrysalide* de Jimmy Sabater, un fin travail de décodage s'avère nécessaire, ne serait-ce que pour comprendre le propos de l'auteur. Cette analyse se veut essentielle pour la transposition de l'œuvre dans l'univers cinématographique, car elle rendra à l'œuvre de Sabater sa transparence et permettra de faire état d'une lecture allant au-delà du texte.

La finalité de cette démarche étant d'écrire un scénario par un processus de transcription et d'invention, il sera important d'aller chercher de l'information sur les possibles interprétations à faire de l'œuvre de Sabater; ne serait-ce que pour s'appuyer sur des concepts véritables et dénoter une vision vraisemblablement plus proche de la réalité de la problématique mort/renaissance, qui guide avec facilité le lecteur droit au cœur de celle-ci.

## 1.2. ANALYSE

### 1.2.1. L'ÉNIGME MORT/RENAISSANCE

Jimmy Sabater offre, dans sa nouvelle *L'homme chrysalide*, une vision du chaos, de l'horreur et de la salvation qui anime le cœur et l'âme de celui qu'on dit «mourant». En fait, s'il y a une réalité déstabilisante dans l'existence, c'est que l'être humain, dès la naissance, est destiné à mourir; entretemps, il vit, conscient de la réalité de la mort et de la part d'inconnu qu'elle porte en elle. En ce sens, Sabater habille le squelette de son texte d'un fil narratif énigmatique sur la mort et une «possible» renaissance. Il laisse la chance au lecteur d'exercer son imagination, d'explorer les zones ploutoniennes les plus obscures de son âme et de tenter de résoudre le mystère du «quoi?» et du «pourquoi?» de la mort.

#### 1.2.1.1. *La chrysalide*, ou, *La vie dans l'Au-delà*

Avant même de plonger dans le texte, le titre de l'œuvre nous laisse perplexe : il agit comme un appât. *L'homme chrysalide* comme titre intrigue le lecteur et lui demande à s'interroger dès le départ. D'abord, qu'est-ce qu'une chrysalide? C'est avant tout la «*nympe des lépidoptères, entre le stade chenille (larve) et le stade papillon (adulte). (La chrysalide est souvent enfermée dans un cocon de soie.)*»<sup>1</sup> Comme il n'est pas question d'insectes dans le texte, mais bien d'Êtres humains, une énigme se pose déjà. Pourquoi compare-t-on un homme à cette métaphore? Est-ce que Sabater renvoie à ce concept de transformation pour ouvrir la porte à une réflexion philosophique sur la mort comme transition entre deux mondes? Il faut garder la tête froide, cependant, car il ne s'agit pas de n'importe quelle mort : c'est celle d'un homme, narrée par celui-ci. Mais comment est-ce possible?

Dématérialisé, «*du haut de son atmosphère*»<sup>2</sup>, «*abandonné par son corps*»<sup>3</sup> et mis dans un cocon de silence symbolique, l'homme chrysalide est enveloppé par un purgatoire virtuel que l'auteur nomme «printemps». La première lecture laisse le

---

<sup>1</sup> Le Petit Larousse GRAND FORMAT, *Chrysalide*, Brepols – Turnhout, Belgique, 1994, p. 225.

<sup>2</sup> Tiré tel quel de la nouvelle *L'homme chrysalide* de Jimmy Sabater.

<sup>3</sup> Tiré tel quel de la nouvelle *L'homme chrysalide* de Jimmy Sabater.

lecteur stupéfait par la dramatique du texte, et celui-ci, intrigué, ne peut s'empêcher de le relire sur le champ, ne serait-ce que pour trouver une ou des pistes de solutions à ses suspicions. Que voici.

#### 1.2.1.2. *L'Espace et le Temps*

Au moment où l'homme chrysalide sort de son corps et que l'horloge accélère, une question fondamentale surgit : «Quelle est la notion du temps, là-haut?» Le tunnel de lumière laisse supposer (mathématiquement) que nous allons plus vite que la lumière. Dans l'optique d'un voyage de l'âme à une telle vitesse, il est évident que Sabater brise d'aplomb les croyances religieuses de quiconque à propos du royaume d'un quelconque Dieu. Vu cette vitesse, le fait que l'homme n'ait plus de corps mais soit encore lui-même, puisqu'il nous raconte son histoire, cadre-t-il avec nos croyances religieuses traditionnelles, ou au contraire, nous rapproche-t-il plus d'une science occulte comme la métaphysique et son «inquiétante étrangeté<sup>4</sup>» ? Où va l'âme, si elle ne reste pas accrochée à l'attraction gravitationnelle de la Terre au «paradis»? Fait-elle un voyage «spirituel» pour poursuivre l'évolution qu'elle a déjà entrepris? L'existentialisme, comme pour l'homme chrysalide, nous plonge dans un vide aussi froid que l'infini.

#### 1.2.1.3. *Edgar Cayce et les «séjours planétaires»*

Dans le cas de la nouvelle de Jimmy Sabater, il faudra se limiter au système solaire comme «lieu» à interpréter, afin de comprendre la symbolique de la quête de l'homme chrysalide. Étrangement, celle-ci est intimement reliée à ce que le parapsychologue Edgar Cayce (1877-1945) nomme les «séjours planétaires». En fait, Cayce répond à beaucoup de questions existentielles en rapport avec le voyage de l'âme après la mort dans ses nombreuses lectures<sup>5</sup>. Selon cet homme, l'âme, après la mort, va séjourner sur une planète pour se recharger en énergies complémentaires; le

---

<sup>4</sup> Concept freudien connu en psychologie comme l'avènement qui ouvra la porte à l'analyse du côté irrationnel de l'être humain, en opposition au positivisme régnant au début du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> Le terme «lecture» est employé car Edgar Cayce prétend n'avoir jamais rien inventé des prophéties qu'il a communiquées de son vivant. Sous hypnose, il affirmait que ses savoirs venaient de la bibliothèque d'Akasha, en Atlantide.

choix de celle-ci dépend des énergies que l'âme en question doit apprendre à intégrer dans sa prochaine vie. (Ex. : Vénus=rapport aux femmes/anima; Saturne=purification; Jupiter=connaissances, esprit philosophique, etc.) Il affirme également que la personnalité continue après la mort, et que l'âme peut se réincarner lorsqu'elle intègre les besoins mentaux acquis pendant les séjours planétaires et les besoins émotionnels qui viennent des vies antérieures (et seulement à ce moment.)

Pour ce qui est de la question du corps de l'âme, Cayce affirme qu'un corps matériel, mais d'une matière plus fine, nous supporte dans cette dimension de la conscience. En fait la mort nous libèrerait du corps physique/matériel, mais pas de la matière. Ce serait une transmutation matérielle vraisemblable si l'on considère le plan cosmique comme celui de Dieu, encore inconnu, expérimenté ici par l'homme chrysalide.

### **1.2.2. L'ACTION COMME NŒUD DRAMATIQUE**

Pour tenter de comprendre l'énigme fabriquée par Sabater au sujet de l'état de mort physique et de survie de l'âme, une dissection du texte se veut nécessaire. Elle se fait en trois temps que je nomme : EMI<sup>6</sup>, Mort physique et Co-naissance.

#### *1.2.2.1. EMI, mort physique et mort sociale*

Cette partie est représentée par la mort physique du narrateur-personnage principal qui, omniscient par déduction, raconte sa mort physique avec un détachement sommaire (cette description comprend des similarités avec certaines expériences de EMI racontées). C'est une partie de l'action qui se passe plus sur Terre qu'au-delà du monde réel. L'homme peut être perçu de ce fait comme un personnage présent et à la fois absent puisqu'il assiste à sa propre mort. Toutefois, le lien terre-ciel commence à se tisser pour permettre à l'homme un détachement qui se confirmera plus tard dans le texte. C'est, par association, le stade de la larve/chenille. Ayant presque achevé sa dématérialisation physique, et le temps s'étant écoulé au

---

<sup>6</sup> *Expérience de Mort Imminente* : désigne l'expérience vécue par un patient cliniquement mort avant de revenir à la vie; définition tirée du Petit Larousse GRAND FORMAT, *Chrysalide*, Brepols – Turnhout, Belgique, 1994, p. 225.

rythme de deux saisons en l'instant d'un quart d'heure, l'homme commence son ascension. Ce qui le retarde, c'est cette arrivée effrayante dans ce monde transitoire qu'est la mort. Sa mort sociale s'effectuant peu à peu, l'homme tombe dans l'oubli rapidement, et accepte d'évoluer en tant que corps métaphysique. C'est le stade métaphorique où le cocon (contenant l'homme chrysalide) est tissé.

#### 1.2.2.2. *Ascension*

L'homme à cet instant, dans un tunnel d'une blancheur hypnotisante, revoit sa vie en une fraction de seconde (plan émotionnel et événementiel) et en entend la bande sonore. Ce bref moment de l'œuvre agit comme une synthèse de sa vie pour l'homme, qui se retrouve tiraillé entre la vie qu'il vient de quitter et la mort, très nouvelle pour lui. C'est à ce moment qu'il fait alors la rencontre de divinités célestes qui l'aident sur son parcours. Ces anges l'emmènent voir d'autres anges, s'échangent l'homme/âme, et l'emmènent dans le vide infini. C'est, de toute évidence, le stade chrysalide, moment crucial du texte.

#### 1.2.2.3. *Co-naissance*

L'homme, à cet instant, est touché au niveau du cœur par un ange différent des précédents, qu'on peut étrangement associer à Maât<sup>7</sup>, déesse égyptienne mythique. Il tombe alors dans un vide froid et infini qui le ramène au chaos initial, au vide intersidéral, à la matière noire de l'Univers si on veut. À ce moment, l'homme a encore conscience de qui il était et de ce qui se produit. Tous ses repères sont par contre brisés. Puis, tout à coup, un coup violent déchire son âme, comme si le cocon qu'il habitait avait subitement éclos. L'homme vit une dépossession totale de son identité à ce moment. L'effet inverse à la première partie se produit : l'âme se réincarne dans un nouveau corps (contrairement à l'EMI du début). L'homme renaît, et le temps qu'il se rende compte de ce qui se produit, il oublie tout sur le voyage

---

<sup>7</sup> Dans l'œuvre de Sabater, l'ange lui touchant le cœur est décrit comme ayant des ailes dorées et argentées, tout comme les plus vieux hiéroglyphes représentant cette déesse la dessinent. Selon le mythe, Maât (ou Ordre Cosmique) est chargée de récompenser les morts selon leur vécu et de faire accéder les Justes à la Co-naissance.

qu'il vient de faire : «Tout s'efface!<sup>8</sup>» L'homme vit sa renaissance à travers le stade papillon, symbole de l'état «adulte» de l'âme. Mais en recommençant une nouvelle vie, inévitablement, il retourne à l'état de larve humaine.

### **1.2.3. RÉFÉRENTS ISSUS DE LA CULTURE ET DE LA RELIGION**

Dans toute cette mer de suppositions se cachent des connotations religieuses judéo-chrétienne et des références aux EMI. Celles-ci permettent au lecteur, voguant d'un propos déstabilisant à l'autre, de s'identifier au phénomène de la mort. Les anges, inventés de toutes pièces par l'Église Chrétienne pour représenter l'Esprit Saint «sur la Terre comme au Ciel», se retrouvent dans cette nouvelle pour une raison : les phénomènes de tunnels de lumière, d'hallucination d'anges et de vision extracorporelle reliés aux EMI renvoient les gens à des discours populaires. Sabater, tout compte fait, épargne son lecteur un moment avant de le faire chuter à la fin de son récit sur la notion de réincarnation. Ingénieux. Closant ainsi, cet auteur crée une synergie entre croyances occidentales et orientales.

### **1.2.4. SÉMIOLOGIE DU TEXTE**

Bien que des images puissantes soient véhiculées par des descriptions précises dans le texte de Sabater, celui-ci ne recèle pas d'un nombre suffisant de codes sémiologiques porteurs de sens pour permettre la résolution de l'énigme principal. Les quelques codes présents s'inscrivent en fait dans le procédé de description qu'emploie celui-ci. De cette façon, le lecteur «constate», mais ne peut pas vraiment pousser plus loin sa compréhension de la lecture. Les mots sont d'usage formel, descriptif, et permettent au lecteur de se situer dans l'action, et les lieux et de «voir» le personnage principal.

### **1.2.5. SYMBOLISME TRANSCENDANTAL**

Jeter un regard plus approfondi sur l'univers du personnage principal et sur sa quête symbolique peut possiblement faire la lumière sur les énigmes qui construisent

---

<sup>8</sup> Tiré tel quel de la nouvelle.



la narration de *L'homme chrysalide*, considérant toutefois que la limite de sa compréhension n'a pour d'autre barrière que le mystère du ciel lui-même.

#### 1.2.5.1. *Entomologie*

Si l'on cherche des réponses à la question de la chrysalide, son utilité, sa mission et son rôle dans la compréhension du lecteur, un point de départ intéressant est, évidemment, l'entomologie. L'usage du vocabulaire de cette discipline dénote une recherche symbolique inscrite par l'auteur quant à la quête du personnage principal de la nouvelle. Le besoin de laisser présager au lecteur qu'un état nouveau attend l'homme est très important, car c'est ce qui le tient en suspense tout au long de sa lecture. Toutefois, on ne doit pas trop creuser. La métaphore larve/papillon et sa symbolique organique seule servent au texte pour inscrire un cadre narratif évolutif clair et précis. Mais si on s'intéresse au phénomène de mutation que vit l'homme, des liens peuvent être faits avec l'infiniment grand et l'infiniment petit, qui sont tous deux des opposés fondamentaux livrant un sens symbolique fort en images mentales.

#### 1.2.5.2. *Astrologie, Macrocosme et Microcosme*

Le monde cellulaire, les micro-organismes, l'invisible... Tout ce qui n'est pas visible à l'œil nu en raison de son infime taille concerne le microcosme. Le système solaire, les planètes, les étoiles, la Voie lactée, l'Univers, bien que certains astres soient souvent invisibles vu leur éloignement, sont autant de concepts qui renvoient au macrocosme. L'infiniment grand concerne en fait tout ce qui n'est pas ou peu visible à l'œil nu dans le ciel, c'est-à-dire tellement loin, que l'Être Humain est porté à oublier son existence. S'il y a pourtant une infinité à laquelle l'Homme appartient et de laquelle il dépend, c'est bien l'Univers. Mais dans ce cas-ci, la partie qui servira à l'analyse est la plus controversée qui soit, c'est-à-dire, la «noirceur» entourant la naissance et la mort.

Dans l'ordre du texte, l'homme meurt et naît. Entre les deux, il se trouve plongé dans le néant universel, chaos initial, et symboliquement (et physiquement, si on admet que le cocon de la chrysalide est comparable au monde utérin), il retourne à l'état fœtal. Toutefois, Sabater ne mentionne pas une telle chose, c'est au lecteur de

faire ses propres liens (!). Serait-il en fait possible que l'Être Humain, une fois mort, vive son trépas dans le ventre d'une nouvelle mère pendant les neuf mois de sa grossesse? Cet état béat considéré comme le plus beau et le plus fragile qui soit pourrait donc être réservé à ceux qui terminent leur vie comme un repos bien mérité ?! (Considérant la théorie des séjours planétaires de Cayce, une relation entre la conception de l'embryon destiné à recevoir l'âme d'un homme mort et les influences astrologiques prédestinées pour la naissance pourrait, en fait, appuyer cette thèse.)

D'un autre côté, on peut faire des liens astrologiques<sup>9</sup> entre l'état chrysalide et le chaos initial. Cet état, représenté dans le Zodiaque par le Poissons, dernier signe de l'hiver avant la renaissance du printemps<sup>10</sup>. Symbole du monde sous-terrain, du germe de vie, du monde océanique et utérin, ce signe d'eau mutable Neptunien<sup>11</sup> représente le transit entre la mort et la renaissance<sup>12</sup> de la nature. Il symbolise également, au plan numérologique, le chiffre 4 (saisons, éléments, plan matériel); le chiffre 3 (divinités, 3 signes/élément, plan spirituel), qui, multiplié au 4, donne le chiffre 12 [tour de l'horloge, révolution terrestre/12 mois/360 degrés (1 saison=3 mois=90 degrés), 12 signes du zodiaque, 12 travaux d'Hercule, etc.]

En analogie avec le Poissons, également, il y a la *Maison XII*<sup>13</sup>, correspondant à la vie précédant la naissance et aux *vies antérieures*<sup>14</sup>. Les astres qui s'y trouvent dans un *thème astral*<sup>15</sup> peuvent parfois émettre une hypothèse sur la mort qui nous a emmenés à notre présente vie. Dans le cas de l'homme chrysalide, cela pourrait vouloir dire qu'il atteindrait sa maturité comme âme à l'état utérin. Il garderait en fait son identité jusqu'à ce qu'un violent coup déchire son âme, coup qui, par association,

---

<sup>9</sup> Vu le caractère cosmique entourant l'astrologie, il faut considérer les liens astrologiques tissés ici comme des symboles de l'intériorité du personnage principal. Les liens astrologiques faits en rapport au macrocosme, eux, relèvent du plan cosmique.

<sup>10</sup> La Maison I, analogue au Bélier, symbolise le commencement d'un nouveau cycle des saisons, autant que la pulsion de vie et la naissance de l'égo de l'Être Humain.)

<sup>11</sup> Neptune est la planète de nos jours associée au Dieu des océans de la mythologie grecque.

<sup>12</sup> Il est à noter que beaucoup de cultures orientales fêtent le début du printemps comme la nouvelle année, et le début de l'automne comme le début de la fin de celle-ci. (Axe Bélier/Balance = Vie/Mort).

<sup>13</sup> Associée aux cloîtres (prisons, hôpitaux (!), aux milieux clos), au monde intérieur inné à chacun et à la fin de vie.

<sup>14</sup> Qui renvoie inévitablement à la croyance orientale de la réincarnation.

<sup>15</sup> Le thème astral est calculé à partir de la date, l'heure et le lieu de naissance d'un individu.

ressemble particulièrement à la perte des eaux d'une femme sur le point d'accoucher.  
Selon Sabater, qui dit mort, dit renaissance sous n'importe quelle forme!

## **1.3. VERS UNE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE**

### **1.3.1. UN SCÉNARIO-HYPOTHÈSE ET UNE RÉFLEXION SUR LA MORT**

En regard de tous les éléments qui ont été précédemment mis à nu, je suis enfin prêt à faire part de mes intentions d'adaptation cinématographique de la nouvelle *L'homme chrysalide* de Jimmy Sabater.

Il sera question, en premier lieu, d'un scénario-hypothèse sur les mystères de la vie et de la mort. Il ne tentera pas de donner des réponses claires à la question de la vie humaine ou de résoudre les conflits entre croyances religieuses, mais il aura pour mission de mettre en scène la mort d'un homme muet devant celle-ci. Ce sera une vision à laquelle les gens pourront adhérer ou non. Toutefois, l'impact devra être le même pour tous. Les images doivent secouer le spectateur, l'obliger à se questionner et à se remettre en question comme Être Humain, et ce, dans toutes les sphères de son existence. En découlera une recherche de réponses concrètes à ses questionnements autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de lui-même.

Le traitement cinématographique que je compte employer est minimaliste, ce pourquoi le scénario ne comptera que peu ou pas de dialogues : l'action silencieuse devra parler d'elle-même. Les décors devront être les plus blancs possibles, symbolisant la purification de l'âme, mais également les plus noirs possible, pour symboliser le chaos initial. Un mélange entre le Yin et le Yang, dualité primaire de la vie, est essentiel. Rien en fait ne doit être laissé au hasard. Tout doit être calculé pour créer des personnages et des images forts en sens et riches en symbolisme.

Finalement, dans le but de m'approprier le texte de Sabater, il sera question des séjours planétaires et de la symbolique astrologique et numérogique, qui prendront un sens très important au niveau de la quête du personnage principal. L'homme sera confronté à sa propre mort physique, et verra ses croyances face à la mort se détruire les unes après les autres. Il expérimentera l'infiniment grand, l'infiniment petit, le religieux, le cosmique, l'immatériel, le matériel, la vie, la mort, la noirceur, la lumière, la damnation et le salut.

## 1.4. CONCLUSION

L'homme chrysalide, tel que Jimmy Sabater le décrit, vit une quête symbolique extracorporelle pour intégrer plusieurs concepts entourant la vie, la mort et la naissance de l'Être Humain. Toutes les hypothèses émises dans cette analyse ne sont pas justifiables à 100%, mais sont le fruit des interprétations d'un lecteur qui a tenté de lire plus loin que le texte. Le résultat est donc une tentative de dessin du squelette et de l'âme de la nouvelle *L'homme chrysalide*, qui se veut franche et honnête. Le but visé étant de s'approprier le texte afin d'écrire un scénario, il était de mon devoir de faire valoir dans cette analyse les facettes de l'œuvre qui me semblaient les plus inspirantes et les plus touchantes. C'est avec intérêt que j'ai enfin pu faire part de ma vision de cette œuvre, et le scénario qui en résultera sera sans aucun doute le résultat d'un dur labeur, mais ô combien fascinant!

## 1.6. BIBLIOGRAPHIE

### LIVRES

APOSTOLSKA, Aline. *Balance, Une vision inédite de votre signe astral*, Éditions Dangles, St-Amand-Montron, France, 2003, p.61-67.

APOSTOLSKA, Aline. *Mille et mille lunes*, MERCVRE DE FRANCE, Paris, France, 2003, 288p.

BARTHES, Roland. *S/Z*, Éditions du Seuil, Paris, 1970, 257p.

### OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Le Petit Larousse GRAND FORMAT, Brepols – Turnhout, Belgique, 1994, p. 225.

### SOURCES INTERNET

A.R.E. Inc. *Edgar Cayce A.R.E.* (page consultée le 4 février 2006), [En ligne], adresse URL : [http://www.edgarcayce.org/en\\_francais/](http://www.edgarcayce.org/en_francais/).

*Séjours planétaires d'après les lectures d'Edgar Cayce, discours donné par M. Vansteenkiste au Congrès Européen à Durham*, (page consultée en janvier 2006), [En ligne], adresse URL : <http://home.versateladsl.be/vt624031/>.

CHRAPATY, Eliane. *Edgar Cayce guérisseur médiumnique*, Eutraco, (page consultée le 4 février 2006), [En ligne], adresse URL : <http://www.eutraco.com/cristal/mag/cayce.htm/>.

SABATER, Jimmy. *L'homme Chrysalide*, jimmysabater.com : Musée d'Histoires Imaginaires, (page consultée en janvier 2005), [En ligne], adresse URL : <http://jimmysabater.com/Ecrits/index.htm/>.

SAMSARA. *Le prophète endormi* (page consultée le 4 février 2006), [En ligne], adresse URL : <http://www.samsara-fr.com/edgar.htm/>.

© 2006 - Michaël Giguère – Jimmysabater.com – Tous droits réservés